

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins
Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke
Band: 63 (1972)
Heft: 25

Rubrik: Mitteilungen der Schweizerischen Lichttechnischen Gesellschaft (SLG)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mitteilungen der Schweizerischen Lichttechnischen Gesellschaft (SLG)

SLG-Tagung

50 Jahre Schweizerisches Nationalkomitee der CIE

Freitag, 27. Oktober 1972,
im Kantonsratssaal des Rathauses Zürich

Der Präsident der SLG, Prof. R. Spieser, Zürich, konnte an der Festversammlung über 100 Gäste und Mitglieder begrüßen. Die Ansprachen – zwei davon sind im folgenden Text wiedergegeben – waren von ansprechenden Musikvorträgen umrahmt. Als Gegengewicht zu den fachlichen Ausführungen folgte am Schluss ein interessanter Exkurs über die politische und bauliche Geschichte des Zürcher Rathauses.

Ansprache des Präsidenten des SEV, R. Richard

Dans un chant sacré de l'Inde brahmanique vénérant le soleil, on trouve: «Avec ta clarté, O Dieu purifiant et protecteur, tu couvres la terre sur laquelle vivent les hommes, tu remplis les cieux, l'espace incommensurable, et ton regard voit tout ce qui est ... Tes cheveux magnifiques sont couronnés de rayon, ô Dieu qui vois tout.»

Dans un des beaux poèmes du Moyen Age, François d'Assise, évoquant la lumière, écrit:

«Loué sois-tu, Seigneur, avec toutes tes créatures
Et tout particulièrement notre frère le soleil
Qui nous donne le jour et par qui tu nous éclaires
Et qui est beau et est rayonnant ...»

Enfin, la Bible elle-même, utilisant le symbole de la lampe s'exprime ainsi:

«Et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau; mais on la met sur un support et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison ...»

Ces trois citations rappellent à propos l'universalité de la lumière et résument comment de divinité la lumière est devenue, au cours des âges, servante de l'homme.

L'histoire de la lumière est liée à celle de l'humanité tout entière.

Comme c'est fréquemment le cas dans le domaine technique, les progrès de l'éclairage furent d'abord très lents. Les efforts portaient essentiellement sur trois domaines:

- le moyen de produire de la lumière
- le support énergétique
- l'appareil

Etroitement liée aux phénomènes thermiques, la technique de l'éclairage a évolué parallèlement à l'évolution des combustibles jusqu'à l'arrivée de l'électricité et même longtemps encore après celle-ci.

Aux développements plus ou moins empiriques de l'un ou l'autre des trois domaines évoqués se sont ajoutées, dès le milieu du XVII^e siècle, les recherches visant à percer la nature de la lumière et les lois la régissant. Le chemin de cette découverte est jalonné de grands noms, tous plus prestigieux les uns que les autres:

- Descartes et les lois de l'optique géométrique
- Newton et l'analyse de la lumière
- Huyghens, Maxwell, Hertz et la théorie ondulatoire de la lumière
- Einstein, de Broglie et la nature corpusculaire de la lumière.

Ajoutez à cette brochette de savants les noms d'inventeurs non moins connus, tels que

- Léonard de Vinci, qui le premier pensa à protéger la flamme par un cylindre de verre qui utilisa une sphère liquide comme diffuseur de lumière ou encore qui montra l'usage de la lentille et du miroir et fut ainsi précurseur du projecteur et du réflecteur
- Argand, Quinguet, Auer qui améliorèrent les becs de lampes
- Darg, le créateur de la lampe à arc
- Swan, Edison et autres réalisateurs de la lampe à incandescence à filament.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, savants et inventeurs travaillaient pratiquement indépendamment les uns des autres, sans grands contacts entre eux. Toutefois, au fur et à mesure des découvertes, le problème des définitions, des unités, en un mot le problème des moyens susceptibles de faciliter l'échange des informations, la compréhension des découvertes, la coordination des efforts, se posa avec toujours plus d'intensité.

D'autre part, dès cette époque, le développement de l'éclairage artificiel a été étroitement lié à celui de l'électricité et l'invention de la dynamo, mettant une puissance électrique importante, transportable par fil, constamment à disposition à une grande distance de son lieu de production, fut le point de départ de l'expansion de la lumière électrique telle que nous la connaissons aujourd'hui.

La nécessité d'une certaine coordination, d'une normalisation des unités et d'une uniformisation des définitions conduisit en 1900 à la création de la Commission Internationale de Photométrie.

Une décennie plus tard déjà, à Turin, lors d'un congrès international d'électricité, on décidait du principe de la Commission Internationale de l'Eclairage (CIE).

Le départ était donné.

Dès le début, notre pays fut présent et collabora aux efforts entrepris. En effet, notre compatriote Weiss ne fut-il pas, en 1913, le premier trésorier de la Commission Internationale de l'Eclairage?

En Suisse même, des personnalités éminentes du monde de l'électricité se sont intéressées, très tôt, non seulement aux problèmes de la lumière en général, mais surtout aux problèmes soulevés par l'éclairage électrique et par les possibilités économiques qu'il offre. En 1903, dans un discours prononcé à l'occasion du cinquantième de son établissement, Monsieur Adrien Pallaz, directeur de l'Ecole d'Ingénieurs, l'actuelle Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, disait: «D'ici à quelques mois, tous les villes et villages de notre canton seront alimentés en énergie électrique destinée à l'éclairage et à la force motrice. La recette annuelle atteindra au moins 10 francs par habitant.»

Déjà on reconnaissait la valeur économique indéniable de cette utilisation de l'électricité.

Mais la lumière électrique était chère, à l'époque, et l'éclairage au gaz de ville n'avait pas désarmé ...

Ainsi en 1917, lors d'une exposition d'appareils d'éclairage, on avait calculé que pour un éclairage d'une intensité lumineuse de

1000 bougies Hefner, le coût horaire de l'énergie nécessaire à le produire était de 96 cts pour le pétrole, 25 à 36 cts pour le gaz et 63 cts pour la lumière électrique.

Malgré cela, le développement rapide des centrales hydro-électriques favorisa, en Suisse, le détroitement de l'éclairage au gaz de ville au profit de l'éclairage électrique. Ainsi, dans notre pays, de 1921 à 1922, la vente de lampes à incandescence s'accrut de 58 %.

Président, comité et secrétaire général de l'Association Suisse des Electriciens, à la tâche depuis de nombreux mois, purent faire adopter, le 11 novembre 1922, les statuts du «Comité Suisse de l'Eclairage» (CSE).

Les dés étaient désormais jetés.

«Etude des problèmes techniques de l'éclairage et de sciences complémentaires», tels étaient les buts du nouvel organisme créé par les électriciens. Son comité réunissait, entre autres, en plus de personnalités de l'Association Suisse des Electriciens, des représentants de l'Union des Centrales Suisses d'Electricité (UCS), du Bureau fédéral des Poids et Mesures (BPM) et de la Société Suisse des Ingénieurs et Architectes (SIA).

Des 11 membres constituant ce premier comité, 4 au moins figurent aujourd'hui au tableau des membres d'honneur de l'ASE. L'importance que les milieux de cette association attachèrent alors au nouvel organisme est encore soulignée par le fait que le secrétaire général lui-même occupait les fonctions de secrétaire du nouveau comité.

On peut dire qu'à l'époque, l'éclairage électrique était à la consommation dans l'économie électrique ce que l'énergie nucléaire est, aujourd'hui, à la production d'électricité. En effet, ces problèmes occupaient nombre de spécialistes et on ne compte pas moins de 7 articles publiés dans le Bulletin de l'ASE de 1923 sur le thème des lampes à incandescence. Les Forces motrices du canton de Zurich (EKZ) livraient en 1921/1922 plus de 30 000 kW pour couvrir les besoins en énergie électrique de l'éclairage seulement. Plus du tiers de la consommation annuelle d'énergie électrique de la ville de Saint-Gall allait à l'éclairage.

On le voit, le Comité Suisse de l'Eclairage venait à son heure.

Deux ans après sa création, la consécration était accordée au jeune comité, puisqu'il put recevoir, à Genève, l'assemblée plénière de la Commission Internationale de l'Eclairage. Quelques années plus tard, l'un des membres du CSE, A. Filliol, devient le 2^e trésorier de la CIE. Il sera suivi de Trüb puis de H. König, tous deux également membres du CSE. Cela me paraît une preuve indéniable de l'estime et de la confiance dont jouissent les représentants suisses dans le grand organisme international. Mais là ne s'arrête pas la collaboration helvétique au sommet de la Commission internationale puisque Paul Joye, en 1931, se voit confier la présidence du Comité chargé de déposer le vocabulaire international. En 1955 enfin, le CSE organise pour la deuxième fois la réception de la Commission Internationale de l'Eclairage en Suisse. La 13^e assemblée plénière de la CIE se réunit à Zurich, regroupant 28 pays et plus de 500 participants.

Entre-temps, le comité s'est élargi. Des représentants de l'industrie, des écoles, de l'Office fédéral de Navigation aérienne, de la météorologie, de l'ophtalmologie collaborent aux travaux du CSE. Expositions, cours, assemblées de discussion, publication de directives, de recommandations, études techniques sur le papillotement des lampes à décharge, éditions répétées du manuel d'éclairage, ce n'est là qu'un échantillon de l'activité intense du Comité Suisse de l'Eclairage au cours des ans.

Elargi, agrandi, ayant vu ses tâches croître constamment, le Comité Suisse de l'Eclairage se transforma voici dix ans en une société indépendante et prit le nom de «Commission Suisse de l'Eclairage». Le cercle de ses intéressés se recruta désormais non seulement auprès des seuls électriciens, mais encore

- auprès des industriels de la branche de l'éclairage: fabricants de luminaires et producteurs de lampes,
- auprès des utilisateurs de la lumière: instances officielles, institutions, personnalités indépendantes,
- auprès des créateurs d'installations d'éclairages: éclairagistes, architectes, bâtisseurs et aussi
- auprès des représentants des sciences et techniques connexes: transporteurs, ophtalmologues, etc.

Bien que continuant financièrement à soutenir fortement la nouvelle commission, l'Union des Centrales Suisses d'Electricité et l'Association Suisse des Electriciens ne sont plus représentés au sein du comité de la nouvelle société que par un ou deux représentants chacune.

Concentré à l'origine sur les problèmes de l'éclairage électrique, le travail de la Commission s'est élargi aux thèmes de l'enseignement, de l'utilisation la plus judicieuse de la lumière du jour dans les constructions, de la sécurité et de la prévention des accidents dans les diverses activités humaines par les moyens de l'éclairage adéquat, de l'effet des couleurs et de l'ambiance lumineuse sur le comportement de l'être humain, bref de l'effet bénéfique ou maléfique d'un bon ou d'un mauvais éclairage. En dehors des côtés technique et économique, des problèmes culturels et écologiques (travail, trafic, habitat) sont étudiés dans leurs relations avec l'éclairage, la lumière, les couleurs.

Ce qui précède ne signifie cependant pas que l'ASE se désintéresse de son enfant devenu adulte. Bien au contraire! En plus du laboratoire de photométrie qu'elle exploite et des essais de lampes et de luminaires auxquels elle procède, la collaboration qui a toujours existé avec l'Association se poursuit dans les pages jaunes de l'Union Suisse pour la Lumière paraissant dans le Bulletin de l'ASE, dans les comités techniques du Comité électrotechnique suisse, où l'on traite des questions de sécurité et de qualité tant des appareils d'éclairage que des lampes ou des ballasts.

C'est pourquoi, les membres du comité, les collaborateurs de l'Association et tous les membres de l'Association Suisse des Electriciens sont heureux de pouvoir féliciter la jeune quinquagénaire qui s'est récemment un peu mystérieusement offert le luxe de changer une nouvelle fois de patronyme. Nous formons tous nos vœux pour que l'Union Suisse pour la Lumière (USL) prospère et grandisse, pour qu'elle s'achemine, constamment jeune et dynamique, vers un centenaire éblouissant, récompense d'un nouveau demi-siècle d'efforts et de dévouement à la cause de la lumière et de la couleur - pour la qualité du travail et la sécurité des travailleurs, pour la fluidité et la sécurité du trafic, pour le confort de chacun, pour le bien de la nation tout entière.

Ansprache von E. Vicari, Mitglied der Vorstände des VSE und der SLG:

Nel Comitato della «Società Svizzera per la luce», io sono uno degli ultimi arrivati. Infatti è solo dall'inizio dell'anno che rappresento, in seno a questo comitato, l'Unione delle Centrali elettriche svizzere, subentrando al Signor Heimlicher. Le UCS, o VSE, sono direttamente interessate a questa società della quale oggi noi festeggiamo il cinquantesimo di fondazione, e si sforzano di sostenerla non solo a parole, ma anche concretamente.

Oggi giorno luce è sinonimo di elettricità: basterebbe leggere sui giornali del mio Cantone, quando, per vendere un terreno si precisa «acqua e luce sul posto», intendendo con questa ultima specificazione non sole o panorama, ma l'allacciamento alla rete elettrica.

Poichè questa mia parlata è quasi l'ultima della serie, e sul cinquantesimo della SLG tutto è stato detto, sulla vita della Società tutto è stato riassunto, vita e miracoli, permettetemi, dopo aver ringraziato chi ha permesso che mi rivolgessi a Voi nella mia lingua materna, lasci vagare i miei pensieri su quello che oggi siamo troppo abituati ad avere, così abituati da non più apprezzarla salvo quando manca, così abituati che tutto è ormai divenuto naturale: l'elettricità.

Che cosa c'è di più semplice al giorno d'oggi che, dopo aver premuto un bottone o girato una chiavetta apparire la luce e permetterci così di realizzare quel sogno che, per moltissimi anni l'uomo si sforzò di inseguire, prolungare cioè la sua attività a fare quasi della notte giorno.

Le prime applicazioni su scala industriale dell'elettricità furono a scopo di illuminare strade, palazzi, sale: prendere cioè il posto delle luci a gas, a petrolio o ad acetilene, belle e romantiche, ma pur sempre un poco puzzolenti e pericolose, e soprattutto scomode e complicate da accendere o spegnere.

Fu seguendo questa direzione che nacquero con le prime applicazioni, le prime tariffe delle aziende elettriche, per la luce, tariffe a prezzi che non temevano nessuna concorrenza e bisogna pur dire che le prime aziende vissero grazie a queste tariffe.

Infatti ancor oggi, in molte aziende si differenzia il costo dell'energia usata per la luce da quella adoperata per altri scopi. E se i kWh adoperati per la luce sono quasi trascurabili non altrettanto si può dire per l'incasso annuale.

Poi la necessità di semplificare, l'uso molteplice dell'energia elettrica ha fatto sì che tale differenziazione scomparisse dando così modo agli utenti di illuminare sempre più stanze, appartamenti, strade, piazze, campi da gioco senza eccessive preoccupazioni per la bolletta verde che, puntualmente, arriva alla scadenza di ogni trimestre.

Illuminare sempre più, poichè gli uomini hanno timore del buio, poichè la luce ci dà l'impressione di vivere più a lungo e di concentrarci su certi pensieri dei quali forse abbiamo un po' paura.

Ed oggi, ripeto, è più che naturale che, premendo un bottone tutto si inondi di luce. Purtroppo è a questo punto che nascono le difficoltà poichè qualcuno, vicino o lontano l'energia necessaria per questa luce deve pur ben produrla.

Ma le centrali non si possono più costruire, meglio non si devono costruire poichè ciò potrebbe cambiare il paesaggio al quale siamo affezionati.

Innenraum-Beleuchtung

(Richtlinien über Arbeitsräume)

Zusammenfassung der Ergebnisse der Arbeiten des Technischen Komitees TC 4.1 (früher E.3.1.2) der CIE: Innenbeleuchtung, an der 17. Hauptversammlung der CIE, 1971 in Barcelona. (Résumé des Vortrages von H. Kessler, Zürich, vom 14. März 1972, anlässlich der Generalversammlung der SLG in Neuenburg.)

Grundlagen für Beleuchtungsstärke-Empfehlungen

- 1 Sehleistung
- 2 Behaglichkeit
- 3 Wirtschaftlichkeit

Als Grundlage für die kleinstzulässige Beleuchtungsstärke ist die Erkennbarkeit der menschlichen Gesichtszüge gewählt worden. Sie ist befriedigend bei einer Leuchtdichte von 17 cd/m², d. h. wenn das Gesicht vertikal mit ca. 100 lx beleuchtet wird. Eine entsprechende Horizontal-Beleuchtungsstärke von ca. 200 lx annehmend, wird in Übereinstimmung mit dem britischen IES-Code vorgeschlagen, 200 lx als unterste Grenze für die Allgemein-Beleuchtung von Arbeitsräumen festzulegen.

Die Gesichtszüge sind gerade noch erkennbar, wenn die Leuchtdichte auf dem Gesicht 1 cd/m² beträgt, das heisst, bei einer Vertikal-Beleuchtungsstärke von 10 lx, bzw. 20 lx für den Horizontalwert. Somit sieht man für Sekundärräume, zum Beispiel für Verkehrszonen von Gebäuden, für die Horizontal-Beleuchtungsstärke 20 lx als Minimum an.

Die Leuchtdichte im Arbeitsbereich kann nicht als fest angenommen werden. Sie wird beeinflusst vom Reflexionsgrad der Arbeitsfläche und der Gegenstände. Optimalwerte liegen zwischen 100 cd/m² bei einem Reflexionsgrad von 0,2 und 400 cd/m² bei einem solchen von 0,8. Die entsprechend erforderlichen Beleuchtungsstärkewerte betragen 1500...2000 lx.

Um ca. 50 % Beteiligter an einer Beobachtergruppe zufriedenzustellen, müsste die Beleuchtungsstärke von der Hälfte bis zum Zweifachen dieser Werte reichen. Unabhängig vom Reflexionsgrad der Arbeitsflächen ergibt sich dadurch ein Beleuchtungsstärke-Bereich von 1000...3000 lx. Als Optimalwert für die Allgemeinbeleuchtung in Arbeitsräumen werden 2000 lx genannt. Eine in 9 verschiedenen Versuchsanordnungen ermittelte Kurve, die zeigt, dass mindestens 50 % der Versuchspersonen eine Beleuchtungsstärke im Bereich 1000...4000 lx bevorzugen, soll in die CIE-Empfehlungen über Innenraumbeleuchtung aufgenommen werden.

Blendung

Eine allgemeine Orientierung zum Kapitel «Blendung» enthält die wichtigsten in der Beleuchtungspraxis gehandhabten Systeme:

- a) «Visual Comfort Ratings for Interior Lighting» (Canada, USA)
- b) «IES Glare Index System for Artificial Lightings Installations» (Belgien, Grossbritannien, Skandinavien, Südafrika)
- c) «European Glare Limiting System» auch Soellner-System genannt (Deutschland, Frankreich, Italien, Niederlande, Österreich)

Ed allora basta centrali, niente centrali atomiche, via le linee elettriche.

Lentamente e forzatamente il nostro sogno realizzato, sogno al quale prima accennai, tornerà di nuovo puro sogno poichè se un razionamento dell'energia elettrica si imporrà esso non potrà essere fatto solamente su alcuni usi dell'energia, ma su tutta l'energia.

E oggi, in questo giorno che vuol essere pieno di luce, noi che siamo qui a festeggiare i 50 anni della nostra Società, osiamo sperare che un raggio di luce illumini pure certe teste, molte teste in modo che decisioni di molta importanza vengano prese il più celermente possibile e che certe opposizioni, fatte unicamente per confondere le idee abbiano a sparire.

Da ultimo, quale rappresentante delle Aziende elettriche svizzere permettetemi che, a nome di tutti i distributori e produttori di energia elettrica, piccoli e grandi, società in zone prosperose o in valli sparse tra i monti, rivolga al nostro dinamico presidente, per la sua società, gli auguri di rito e l'augurio che questi primi cinquant'anni abbiano a moltiplicarsi a lungo e ci possano servire da sprone per farci sentire più giovani per una sempre più grande attività.

Das europäische Blendungsbegrenzungsverfahren (Soellner-System) gibt Leuchtdichte-Grenzkurven für die verschiedenen Leuchtenarten an. Es wurden 5 Klassen der Anforderungen an die Blendungsbegrenzung für Beleuchtungsanlagen festgelegt. In der Praxis beschränkt man sich auf die 2 Güteklassen: 1, «Blendung nicht vorhanden bis merkbar» und 2, «merkbar bis störend».

Tageslichtergänzungsbeleuchtung

Aus einer Reihe von Untersuchungen werden Schlussfolgerungen gezogen:

- 1 Himmelsleuchtdichte und Beleuchtungsstärke im Freien: Grenze zwischen angenehm und zu hell empfundenen Werten.
- 2 Bevorzugte Leuchtdichten im Freien (zwischen 600...1200 cd/m²).
- 3 Bevorzugte Leuchtdichten in den Arbeitsbereichen im Innenraum, die je nach Reflexionsgrad bei 100...400 cd/m² liegen, was einer Horizontal-Beleuchtungsstärke von 1500...2000 lx entspricht.
- 4 Silhouetteneffekt und dessen Vermeidung.
- 5 Gleichgewichtsbedingungen zwischen Aussen- und Innenbeleuchtungsstärke bei seitlich befensterten Räumen.
- 6 Voraussetzungen einer befriedigenden Tageslicht-Ergänzungsbeleuchtung.

Klimatisierung

Die relativ hohen Beleuchtungsstärken erfordern mindestens eine Kontrolle der Wärmebelastung durch die Leuchten, die mit dem Wärmeanfall der übrigen Quellen koordiniert werden muss. Bei 1000 lx und unter Annahme eines Beleuchtungswirkungsgrades von 0,6 ergibt sich eine Wärmebelastung von ca. 35 W/m² Deckenfläche.

Weitere Aspekte

Ein weiterer Teil der CIE-Arbeiten bezog sich auf die Zusammenwirkung der räumlichen, funktionellen und psychologischen Anforderungen an Arbeitsräume unter Einbeziehung aller Hilfsmittel, wie Lichtquellen, Leuchten, Farbgebung, Leuchtdichteverhältnisse usw.

Zusammenfassung

Die erwähnten internationalen Empfehlungen der CIE werden folgende Kapitel umfassen:

Beleuchtungsstärke, Leuchtdichte, Verfahren für die Blendungsbegrenzung, Reflexbeleuchtung, Tageslicht-Ergänzungsbeleuchtung, Lichtrichtung, Schattenwirkungen, Zusammenfassung von Licht und Klima, Grossräume. Weitere Abschnitte werden sich mit den Lichtquellen, Lichtfarbe, Farbwiedergabe und Farbklima sowie Planung, Berechnung, Unterhalt und Wirtschaftlichkeit befassen.

Allgemeine Leitsätze für Beleuchtung

(Publikation SEV 4014. 1965)

Einem allgemeinen Wunsch, wie der Weiterentwicklung der Beleuchtungstechnik Rechnung tragend, hat der Vorstand der SLG beschlossen, die Neubearbeitung der «Allgemeinen Leitsätze für Beleuchtung» an die Hand zu nehmen. Diese wird sich auf die Arbeiten des TC 4.1 der CIE stützen, was im Hinblick auf die internationalen Harmonisierungsbestrebungen wünschbar ist.

Der mit dieser neuen SLG-Aufgabe beauftragten Fachgruppe werden zudem viele Unterlagen aus der Neubearbeitung des «Handbuches für Beleuchtung» zur Verfügung stehen. AOW.

Publ. Nr. Ausgabe

Leitsätze für öffentliche Beleuchtung, 3. Teil: Autobahnen und Expreßstrassen	4013	1965
Allgemeine Leitsätze für Beleuchtung	4014	1965
Leitsätze für die Beleuchtung von Kegel- und Bowlingbahnen	4019	1966
Leitsätze für die Beleuchtung von Skipisten und Skiliften	4021	1966
Leitsätze für die Beleuchtung von Hallenschwimmbädern mit einem Anhang für die Beleuchtung von Freibädern	4023	1967
Leitsätze für öffentliche Beleuchtung, 2. Teil: Strassentunnel und -unterführungen	4024	1968
Leitsätze für Eisfeldbeleuchtung. Ersetzen: 0218.1958 und 4012.1964	8901	1971**
Leitsätze für die Beleuchtung von Leichtathletik-, Spiel- und Turnanlagen. Ersetzen: 0219.1959	8902	1971**
im Druck befinden sich:		
Leitsätze für die Beleuchtung von Fussballplätzen und Stadien für Fussball und Leichtathletik. Ersetzen: 4004.1960	8903	1972**

CEN/AG 50 «Lichtmaste und Leuchtenansatzstützen»

Die CEN-Arbeitsgruppe 50 «Lichtmaste und Leuchtenansatzstützen» (CEN = Comité Européen de Normalisation) hielt vom 14. bis 16. November 1972 bei der AFNOR in Paris-La Défense ihre 4. Sitzung ab. Den Vorsitz führte A. O. Wuillemain (Schweiz). Zur Behandlung kamen folgende Entwürfe:

- Blatt 1: Lichtmaste; Begriffe und Benennungen
- Blatt 2: Lichtmaste; Masse
- Blatt 3: Leuchtenanschlussmasse

Diese drei Blätter konnten zuhänden des CEN, das über deren Veröffentlichung als Normenentwurf für die europäischen Länder zu entscheiden hat, verabschiedet werden.

Die Sitzungsteilnehmer nahmen Kenntnis vom Entwurf über Sonderbestimmungen für Betonmaste, der im Auftrag der Arbeitsgruppe von den belgischen Delegierten vorbereitet worden war. Des weitern kam ein Dokument italienischer Provenienz über Kandelaber aus Kunststoff zur Sprache. Über dessen Behandlung wurde jedoch noch nicht entschieden.

Als Traktanden für die nächste Sitzung verbleiben noch der Berechnungsgang über die zulässigen statischen und dynamischen Beanspruchungen der Kandelaber sowie eine Vereinbarung über die Harmonisierung von technischen Liefer- und Abnahmebedingungen.

Sekretariatsland des CEN/AG 50 ist Deutschland. Die Arbeitsgruppe umfasst Teilnehmer aus den folgenden Ländern: Belgien, Bundesrepublik Deutschland, Frankreich, Grossbritannien, Italien, Niederlande, Österreich, Schweiz. AOW

Leuchtstoffröhren über dem Krankenbett

Im Nachtrag zum Artikel, der unter obigem Titel in den «Mitteilungen der SLG», Bulletin des SEV 63(1972)20, 30. September erschien, ergeben sich nach Rücksprache mit Prof. Hans A. von der Mosel, Feldmeilen, folgende Ergänzungen:

Magnetische Felder

In Ausschreibungen über die Lieferung von Leuchten für Intensivstationen von Krankenhäusern werden folgende Bedingungen gestellt: Bei Leuchten mit abgeschirmtem Magnetfeld darf in einem Abstand von 1 m nach allen Seiten das Magnetfeld nicht mehr als 10 Milligauss SS betragen, so dass elektronische Messungen am Patienten nicht beeinträchtigt und die Funktion des Schrittmachers nicht gefährdet werden (Wertfestlegung: Firma *Hellige & Co. GmbH*, Freiburg i. B.).

Farbwiedergabe

Für die Intensivstation eignet sich in bezug auf die Lichtfarbe die Fluoreszenzlampe Typ «Tageslicht», die eine eventuelle Blauverfärbung der Lippen des Patienten – ein wichtiges Symptom – unverfälscht erkennen lässt. AOW

Beleuchtungsleitsätze der SLG

(Zu beziehen gegen Nachnahme bei der Verwaltungsstelle des SEV, Seefeldstrasse 301, 8008 Zürich)

	Publ. Nr.	Ausgabe
Leitsätze für öffentliche Beleuchtung, 1. Teil: Strassen und Plätze	4003	1960*
Leitsätze für die Beleuchtung von Turn- und Spielhallen	4005	1960*
Leitsätze für die Beleuchtung von Tennisplätzen und -hallen	4006	1962*
Leitsätze für die Beleuchtung von Skisprungschanzen	4011	1964

Publikationen und Dokumente der SLG

(Zu beziehen beim Sekretariat der SLG)

Lexikon der Lichttechnik, Deutsch-Französisch, Französisch-Deutsch (von Jean Mayr)	
«Tageslicht» Beiträge zur Theorie und Praxis der natürlichen Raumbeleuchtung	vergriffen
«Licht-, Schall- und Klimatechnik» Beiträge zur Frage der Koordination der Techniken im Bau	
«Helle bituminöse Strassen» Dok. No. 763/70	vergriffen
Entwurf zur «Wegleitung für die Beleuchtung von Kirchen» Dok. No. 843/70	
«Die Beleuchtung in Sporthallen» Dok. No. 457/71	vergriffen
«Der Einfluss des Lichtes auf den arbeitenden Menschen» (Publikation «Deutsches Lichtinstitut»)	

* in Neubearbeitung
** Format A4

Regenbogen

Der Nacht Arbeit sieht der Tag und lacht.
(Sprichwort früherer Zeiten)

Elektrisches Licht ist hell wie das Sonnenlicht!
Warum beleidigen Sie Ihre Nase mit dem gemein
riechenden Öl?
Weshalb mit einer schmutzigen, riechenden Ölkanne
hantieren?
Warum sich ständig mit dem Putzen der Dochte
ärgern?
Weshalb dauernd Rauch und Russ einatmen?
Warum dies alles – wenn Sie elektrisches Licht
bekommen können?
Wenn Sie einen Grund dafür wissen – rufen Sie uns an
Wenn nicht, rufen Sie uns trotzdem an!

(Werbetexter der Jahrhundertwende)

Redaktor der «Mitteilungen der SLG»: A. O. Wuillemain, Sekretär der Schweizerischen Lichttechnischen Gesellschaft (gegründet 1922), Seefeldstrasse 301, 8008 Zürich, Telephon 01 65 86 37.